

DAMIEN TOP chante les mélodies d'ALBERT ROUSSEL

PARIS, Salle Cortot. ROUSSEL : **Mélodies**. Ven 20 sept 2019. Le ténor **Damien TOP**, grand-spécialiste de l'oeuvre d'Albert Roussel et biographe inspiré, propose une soirée exceptionnelle dédiée au mélodies de Roussel, un événement dans l'agenda parisien et qui vient opportunément célébré **l'anniversaire ROUSSEL 2019 (150^e anniversaire de la naissance)**.



Plusieurs inédits (La chanson de l'archer, Tristesse au jardin...) seront recréés salle Cortot, cristallisant ce qui détermine l'inspiration du compositeur doué pour le raffinement et l'allusion, classicisme et exotisme (en liaison avec son premier métier d'officier de la Marine).

Paris n'a pas accueilli de récitals de mélodies de Roussel depuis très longtemps ; assez pour faire du récital de Damien Top un événement remarquable dans l'année Roussel en France. Le ténor avait précédemment réalisé un programme en 1987 à Tourcoing, la ville natale de Roussel, pour le 50^e anniversaire de sa mort. A peu près la moitié de ses mélodies seront ainsi ressuscitées, vrais défis pour les interprètes car Roussel, connu pour son perfectionnisme, ne laisse rien au hasard.

En ouverture, un essai de jeunesse, d'amateur, destinée peut-être aux salons, (ou à une soirée entre marins...), **La Chanson de l'archer** datée de 1885/90 est tirée du Conte de l'Archer, de 1883 d'Armand Silvestre, dans lequel Roussel puisa en ces jeunes années à diverses reprises. Comme l'ai fait aussi Massenet.

Sous Louis XI, l'archer Tristan « sorte de poète, aimant à rêver aux étoiles par les belles nuits d'été » revient vers Isabeau sa bien-aimée. Roussel pour son dernier projet « Le Téméraire » en 1937 semble renouer avec sa première oeuvre ; il y est question également de Louis XI, contre lequel se révoltent le Duc de Bourgogne et le peuple flamand.

La Chanson évoque le terreau d'où est parti le compositeur. Un auteur doué pour la mélodie comme l'attestent les pièces qui suivent : sa première mélodie publiée, l'op.3 : **Le Départ**, partition de perfection qui est suivie d'un chef-d'oeuvre : **Le Jardin mouillé**.

Le reste du programme souligne la variété d'inspiration du musicien, son extrême habileté, sa subtilité suggestive. Après une longue période où le compositeur puise dans les vers d'**Henri de Régnier**, – période de ses études à la Schola Cantorum, Roussel se tourne vers l'exotisme des adaptations d'**Henri Pierre Roché** avec les poèmes chinois dont il s'inspire à trois reprises. Si les modes pentatoniques innervent les premiers, l'opus 47 nous mène au bout de ses recherches d'écriture, allant au delà de la tonalité en perdant tout repère. A l'après-guerre, Roussel interroge l'Antiquité grecque (comme l'attestent ses œuvres symphoniques : La Naissance de la lyre, Bacchus et Ariane, etc.). Dans le genre de la mélodie, il s'agit des **Odes Anacréontiques**, textes de **Leconte de Lisle** qui mêlent bravoure guerrière, amour ivresse.

PARIS, Salle Cortot
Récital de Damien TOP, ténor
Mélodies d'Albert ROUSSEL

Vendredi 20 septembre 2019, 20h30

Informations
Réservations

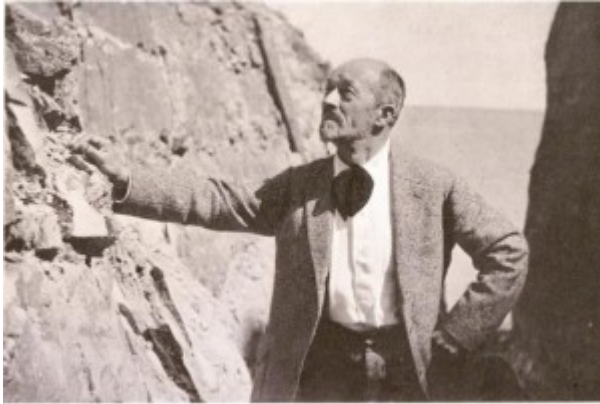
RÉSERVEZ VOTRE PLACE

http://www.sallecortot.com/concert/albert_rousseau_luvre_melodique.htm?idr=28239

Programme :

La Chanson de l'archer, inédit
Tristesse au jardin, inédit
Quatre Poèmes op. 3 (1903) : Le Départ, Vœu, Le Jardin
mouillé, Madrigal lyrique
Flammes op. 10 (1908)
Deux Poèmes chinois op. 12 (1907-1908) : Ode à un jeune
gentilhomme, Amoureux séparés
Deux mélodies op. 20 (1919) : Le Bachelier de Salamanque,
Sarabande
Odes anacréontiques op. 31 (1926) : Sur lui-même, Qu'il faut
boire, Sur une jeune fille
Odes anacréontiques op. 32 (1926) : Sur lui-même, Sur une
jeune fille, Sur un songe
Jazz dans la nuit op. 38 (1928)
A Flower given to my daughter op. 44 (1931)
Deux poèmes chinois op. 47 (1932) : Favorite abandonnée, Vois
de belles filles
Deux mélodies op. 50 (1933-1934) : L'Heure du retour, Cœur en
péril

ROUSSEL MÉLODISTE...



D'autres poètes souvent secondaires dont il choisit les meilleurs textes (Jean-Aubry, Chalupt, Ville, Oliphant...) constituent un autre corpus remarquable. Roussel revient à plusieurs reprises à René Chalupt (un goût que partage

Delvincourt : « **Onchets** » ,1929) pour nous livrer notamment l'absolue réussite de l'opus 20 : Sarabande et Le Bachelier de Salamanque. Comme Ravel, grand amateur des rythmes outre-Atlantique, la connaissance du jazz dans l'écriture de Roussel se retrouve synthétisée et distanciée dans **Jazz dans la Nuit**, étonnante création.

Le concert s'achève avec sa dernière mélodie publiée, une sorte de testament à destination de son épouse bienaimée : » **Si quelquefois tu pleures, cherche-moi près de toi, j'y serai.** » Le contrepoint y devient épure, digne référence à ... Bach.

« *Chaque mélodie constitue un univers ayant son style propre et cette faculté de renouvellement constant est admirable chez Roussel. Aucune oeuvre ne se ressemble et pourtant dès les premières mesures, un style inimitable se dégage* », précise Damien TOP.

LIRE aussi présentation de l'œuvre d'ALBERT ROUSSEL
par le **CIAR Centre International Albert ROUSSEL**

<http://ciar.e-monsite.com>

Présentation du 23è Festival International ALBERT ROUSSEL

LIRE aussi notre **critique du livre de Damien TOP : ALBERT ROUSSEL**

<http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-albert-rousseau-par-damien-top-bleu-nuit-editeur-collection-horizons/>

CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2016



PARIS, Salle Cortot, le 5 avril 2019. ALBERT ROUSSEL, Conférence et concert (Damien TOP, Daniel KAWKA)

PARIS, Salle Cortot, le 5 avril 2019.

ALBERT ROUSSEL, Conférence et concert (Damien TOP, Daniel KAWKA).

Formidable célébration Salle Cortot du génie d'Albert Roussel : 2019 marque le **150^{ème} anniversaire** du compositeur français (il est né à Tourcoing, le 5 avril 1869). Un cas toujours surprenant d'un auteur exceptionnel, toujours mésestimé, perpétuel méconnu des producteurs et des directeurs des théâtres et des salles de concerts... quand sa musique vaut naturellement celle des plus grands, Debussy ou Ravel. Musique de chambre, opéras, symphonies, ballets, ... et mélodies, car la conférence qui ouvre la soirée (sur le thème : « L'univers poétique de Roussel ») met l'accent non sans raison sur la passion de Roussel pour les textes et son goût de la poésie dont témoignent ses amitiés et ses mélodies.

Grand spécialiste de Roussel, chef d'orchestre, chanteur et biographe remarqué, **Damien Top** (qui avait participé à la production de l'opéra Pâdmavatî au Châtelet) rétablit ainsi la place du texte, la figure des écrivains et poètes dans la chronologie des œuvres ; le futur officier de la Marine savait déjà voyager par l'esprit en lisant Jules Verne...

Lionel des Rieux, Arnaud Sylvestre, Laurent Tailhade, Lecomte de Lisle, surtout Henri de Régnier, son double poétique, sans



omettre les plus tardifs, Maurice Carême ou André Fortin... Chacun lui permet d'affiner son rapport à la nature... une approche de plus en plus ciselée qui se réalisera bientôt grâce à son voyage jusqu'aux Indes et au Cambodge, voyage de noces après son mariage avec Blanche en 1908. Le Festin de l'Araignée puis surtout Pâdmavâti mettent en forme toutes les évocations fortement éprouvées sur le motif à travers ses explorations et ses voyages.

Les noms s'enchaînent ; et l'on mesure mieux combien l'idéal esthétique de Roussel a pu se réaliser dans la recherche constante des affinités, entre verbe et musique.

Damien Top révèle de l'intérieur un parcours personnel et original, jalonné de lectures formatrices, de rencontres stimulantes. Les œuvres, rares, concentrées, attestent la quête et les valeurs d'un esprit perfectionniste, génie de la forme, et aussi expérimentateur, comme en témoignent le choix de ses ballets et des opéras : La Naissance de la lyre qui puise aux racines de la civilisation occidentale, jusqu'à l'humour délirant mais politiquement caustique (contre l'hypocrisie de la bourgeoisie bien pensante) : le Testament de la Tante Caroline, une pochade qui reste inclassable dans le paysage lyrique français (et que les parisiens pourront applaudir à PARIS, au Théâtre Athénée Louis-Jouvet, du 6 au 13 juin 2019).



Puis vient le concert, avec la participations des élèves instrumentistes de l'Ecole normale de musique, sous la direction de Daniel Kawka : soit 5 instrumentistes en phase, habiles et suggestifs dans l'art des évocations oniriques telles que les a magistralement élaborées l'auteur du si subtil Festin de l'Araignée.

Damien Top a pris soin de faire écho à sa conférence préalable dans le choix des pièces ainsi présentées : Sérénade opus 30 avec poèmes d'Henri de Régnier (1925) ; puis Le Marchand de sable qui passe, texte de Georges Jean Aubry – dits magnifiquement par **Michel Favory**, sociétaire honoraire de la Comédie Française. Le triptyque de la **Sérénade** enchante littéralement par la texture liquide, scintillante de la musique conçue par Roussel : le caractère musical de chaque pièce suit le sens et le développement de chaque poème : « Fête d'eau », « Pour que la nuit soit douce, les roses... », « Voici l'aube... »; il le sublime par la justesse octueuse des climats harmoniques : rien n'est superflu s'il ne sert et enrichit la trame onirique qui porte au songe, à l'enchantement ; Roussel est dans la clarté éloquente de son

écriture, un voluptueux magicien, comme... Ravel.

On retrouve dans la musique de scène du **Marchand de sable qui passe** (1908), tous les caractères emblématiques de la musique roussellienne : la finesse, l'infinie subtilité, l'appel au rêve ; même à un seul personnage (quand l'action en nécessite trois : le marchand – wanderer et le couple amoureux), le texte prend son essor, porté par la qualité de l'écriture musicale que l'on découvre ici dans sa forme originale (flûte, clarinette, cor, violon 1 et violon 2, alto, violoncelle, contrebasse, harpe).

Le premier extrait exprime la texture de la sensualité rêveuse, comme une belle endormie qui revient à la vie : le solitaire banni, promeneur / observateur paraît dans cet épisode introductif qui s'approche de l'ouverture de Capriccio de R Strauss... la séquence suivante plonge dans le mystère de l'amour ; elle exprime aussi plus subtilement, l'incrédulité du passeur, un rien cynique, qui cependant s'émeut lui-même du miracle de l'amour... Roussel qui est un grand rêveur amoureux lui-même, sait enchanter à travers les paroles du Marchand, son double ; il se dévoile : c'est un enchanteur dont le charme suscite l'émergence de l'amour (il est « semeur d'amour ») ou a minima, le retour à l'innocence de l'enfance. La flûte aux volutes proches du Faune de Debussy (comme nous l'a signalé non sans raison Daniel Kawka), chante l'œuvre du Mage enivré... Comme une énigme qui se résout, l'homme énigmatique lève le voile (effusion de la flûte, pudeur du quatuor à cordes)...

Le chef veille aux équilibres sonores ; respecte la finesse dynamique élaborée par Roussel, mais il est vrai que **Daniel Kawka** est un roussellien de la première; lui qui a défendu sa thèse ici même à l'école normale de musique, sur Roussel dans la classe d'orchestre. Les célébrations Roussel sont rares cette année malgré son anniversaire. Grâce à Damien Top en voici un premier volet, avant le lancement de son festival international Albert Roussel à venir du 21 sept au 25 novembre 2019. A suivre.

COMPTE RENDU, conférence, concert. PARIS, le 5 avril 2019 (Salle Cortot) : L'univers poétique d'Albert Roussel – Sérénade opus 30, Le marchand de sable qui passe. Michel Favory, récitant. Elèves de l'Ecole normale de musique (Giulia-Deniz Unel, flûte – Emiliano Mendoza, clarinette – David Somoza, cor -Waka Hadame, violon 1 – Alban Marceau, violon 2 – Ayako Tahara, alto – Sin Hye Lee, violoncelle – Venancio Rodrigues contrebasse – Mitsumi Okamoto, harpe) – Daniel Kawka, direction.

APPROFONDIR

LIRE la biographie d'ALBERT ROUSSEL par Damien TOP

<http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-albert-rousseau-par-damien-top-bleu-nuit-editeur-collection-horizons/>

VISITEZ le site du Festival international Albert ROUSSEL 2019

<http://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2019/>

ROUSSEL : Le testament de la tante Caroline

Paris, Athénée Théâtre L jouvet, 6 < 13 juin 2019

Par les Frivolités parisiennes...

https://www.athenee-theatre.com/saison/spectacle/le_testament_de_la_tante_caroline.htm

PARIS, Cortot. Le 5 avril 2019 : Albert ROUSSEL. Conférence, concert pour les 150 ans d'Albert Roussel

PARIS, Cortot. Le 5 avril 2019 : A ROUSSEL. Conférence et concert pour commémorer les 150 ans d'Albert Roussel, compositeur aussi génial que tristement méconnu... Conférence par le spécialiste français de Roussel, **Damien TOP** à 18h, puis concert révélant une rareté symphonique par les musiciens de l'école normale de musique sous la direction d'un autre Roussélien de la première heure, **Daniel Kawka**... 2019 marque le 150^e anniversaire de la naissance du compositeur français né à Tourcoing en 1869. Sa sensibilité instrumentale rejoint Berlioz, Ravel et Debussy ; son imagination les plus grands auteurs français. Pour preuve, ses ballets, symphonies (4), son opéra orientaliste Padmâvatî (qui recueille les sensations réelles éprouvées sur le motif après un séjour en Inde ; créé en 1923)... d'une éloquence rare, surtout d'un feu trépidant dans accentuations rythmiques et mélodies raffinées, comme son génie de l'orchestration... attestent d'un tempérament aussi exigeant et perfectionniste que Ravel ou Sibelius pour le grand œuvre orchestral.





« Roussel semble vivre une odyssée moderne à la Conrad. A la fin de sa vie, l'homme usé et malade, saura cultiver sa propre vision toujours allusivement fécondée face à la mer, sa source et son destin finalement (comme l'astre solaire) : un

poète pour l'éternité qui transmet dans son oeuvre unique, une part d'invisible. Le texte éclaire aussi l'homme, capable d'une conscience supérieure à son époque, et pourtant si pudique et discret, républicain et patriote, humaniste de premier plan qui suscita l'admiration des privilégiés qui comprirent quel être exceptionnel Albert Roussel demeure », écrit notre rédacteur Hugo Papbst, chroniqueur de la riche et biographie essentielle rédigée par un spécialiste du compositeur, le ténor Damien Top (fondateur du [festival international Albert Roussel / Centre international Albert Roussel / CIAR](#))

**Conférence sur l'écriture et l'oeuvre d'Albert ROUSSEL
PARIS, SALLE CORTOT**

Vendredi 5 avril 2019 à 18h

[« L'Univers poétique d'Albert Roussel »](#)

Conférence par **Damien TOP**, biographe et grand spécialiste
d'Albert ROUSSEL, directeur du CIAR Centre International
Albert Roussel

puis concert à 19h30

Le Marchand de sable qui passe, sérénade opus 30

Textes de G. Jean-Aubry et poèmes de Henri de Régnier

avec Michel Favory, sociétaire honoraire de la Comédie

Française□Ensemble Instrumental : École Normale de Musique de Paris□Direction : Daniel Kawka
(auteur de « ...Un marin-compositeur Albert Roussel, Le Carnet de bord »)

/ et aussi :

Exposition Albert Roussel dans le hall de la Salle Cortot

Renseignements, salle Cortot – Ecole normale de musique:

http://www.sallecortot.com/concert/concert_du_150eme_anniversaire_du_compositeur_albert_rousseau.htm?idr=26330

ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS
à l'occasion du 150^{ème} anniversaire
de la naissance du compositeur

L'univers poétique
d'Albert ROUSSEL

Le Marchand de sable qui passe
Sérénade Opus 30

texte de G. Jean-Aubry
poèmes de Henri de Régnier

VENDREDI 5 AVRIL 2019
SALLE CORTOT

18h **Conférence** par Damien Top

19h30 **Concert**

Michel Favory, sociétaire honoraire de la Comédie Française
Ensemble Instrumental : École Normale de Musique de Paris
direction **Daniel Kawka**

Exposition dans le hall de la Salle Cortot

renseignements: www.sallecortot.com

PARIS, Cortot. Le 5 avril 2019 : A ROUSSEL. Conférence et concert pour commémorer les 150 ans d'Albert Roussel

PARIS, Cortot. Le 5 avril 2019 : A ROUSSEL. Conférence et concert pour commémorer les 150 ans d'Albert Roussel, compositeur aussi génial que tristement méconnu... Conférence par le spécialiste français de Roussel, **Damien TOP** à 18h, puis concert révélant une rareté symphonique par les musiciens de l'école normale de musique sous la direction d'un autre Roussellien de la première heure, **Daniel Kawka**... 2019 marque le 150^e anniversaire de la naissance du compositeur français né à Tourcoing en 1869. Sa sensibilité instrumentale rejoint Berlioz, Ravel et Debussy ; son imagination les plus grands auteurs français. Pour preuve, ses ballets, symphonies (4), son opéra orientaliste *Padmâvatî* (qui recueille les sensations réelles éprouvées sur le motif après un séjour en Inde ; créé en 1923)... d'une éloquence rare, surtout d'un feu trépidant dans accentuations rythmiques et mélodies raffinées, comme son génie de l'orchestration... attestent d'un tempérament aussi exigeant et perfectionniste que Ravel ou Sibelius pour le grand œuvre orchestral.





« Roussel semble vivre une odyssée moderne à la Conrad. A la fin de sa vie, l'homme usé et malade, saura cultiver sa propre vision toujours allusivement fécondée face à la mer, sa source et son destin finalement (comme l'astre solaire) : un

poète pour l'éternité qui transmet dans son oeuvre unique, une part d'invisible. Le texte éclaire aussi l'homme, capable d'une conscience supérieure à son époque, et pourtant si pudique et discret, républicain et patriote, humaniste de premier plan qui suscita l'admiration des privilégiés qui comprirent quel être exceptionnel Albert Roussel demeure », écrit notre rédacteur Hugo Papbst, chroniqueur de la riche et biographie essentielle rédigée par un spécialiste du compositeur, le ténor Damien Top (fondateur du [festival international Albert Roussel / Centre international Albert Roussel / CIAR](#))

**Conférence sur l'écriture et l'oeuvre d'Albert ROUSSEL
PARIS, SALLE CORTOT**

Vendredi 5 avril 2019 à 18h

[« L'Univers poétique d'Albert Roussel »](#)

Conférence par **Damien TOP**, biographe et grand spécialiste
d'Albert ROUSSEL, directeur du CIAR Centre International
Albert Roussel

puis concert à 19h30

Le Marchand de sable qui passe, sérénade opus 30

Textes de G. Jean-Aubry et poèmes de Henri de Régnier

avec Michel Favory, sociétaire honoraire de la Comédie Française
Ensemble Instrumental : École Normale de Musique de Paris
Direction : Daniel Kawka

(auteur de « ...Un marin-compositeur Albert Roussel, Le Carnet de bord »)

/ et aussi :

Exposition Albert Roussel dans le hall de la Salle Cortot

Renseignements, salle Cortot – Ecole normale de musique:

http://www.sallecortot.com/concert/concert_du_150eme_anniversaire_du_compositeur_albert_roussel.htm?idr=26330

ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS
à l'occasion du 150^{ème} anniversaire
de la naissance du compositeur

L'univers poétique
d'Albert Roussel

Le Marchand de sable qui passe
Sérénade Opus 30

texte de G. Jean-Aubry
poèmes de Henri de Régnier

VENDREDI 5 AVRIL 2019
SALLE CORTOT

18h **Conférence** par **Damien Top**

19h30 **Concert**

Michel Favory, sociétaire honoraire de la Comédie Française
Ensemble Instrumental : École Normale de Musique de Paris
direction **Daniel Kawka**

Exposition dans le hall de la Salle Cortot

renseignements: www.sallecortot.com

